



**ADLFI. Archéologie de la France -
Informations**
une revue Gallia
Corse | 1999

Vico – Sant’Appiano

Sauvetage urgent (1999)

Laurent Casanova et Henri Marchesi



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23458>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Laurent Casanova, Henri Marchesi, « Vico – Sant’Appiano » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23458>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Vico – Sant’Appiano

Sauvetage urgent (1999)

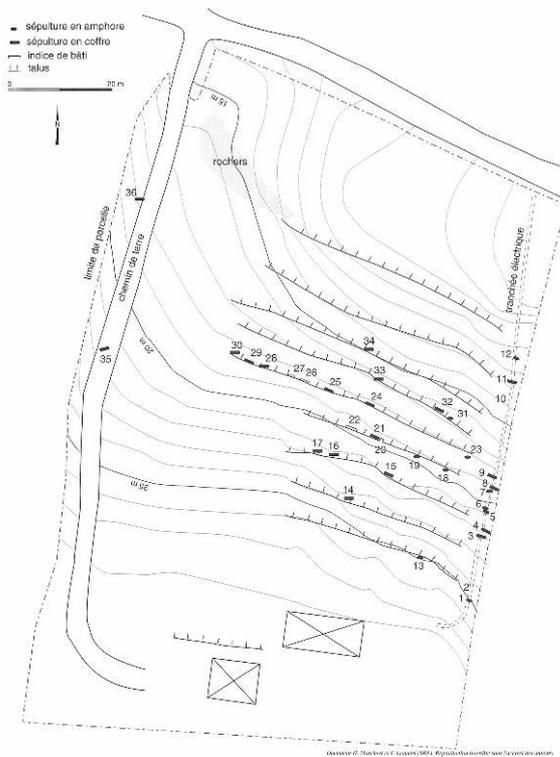
Laurent Casanova et Henri Marchesi

- 1 Une tranchée d’environ 90 m de long a été creusée, dans une parcelle mitoyenne du site archéologique de Sant’Appiano à Sagona afin de raccorder une maison individuelle au réseau EDF. Une observation sommaire des coupes de la tranchée a permis de décompter 12 structures coupées par les travaux, notamment des sépultures en amphores et des sépultures sous tuiles.
- 2 Le site archéologique de Sant’Appiano est implanté en rive droite et à l’embouchure du petit fleuve, le Sagone, entre 5 et 25 m d’altitude environ. L’extension exacte du site n’est pas connue. La parcelle d’1 ha sur laquelle a été réalisée l’opération de sauvetage urgent domine depuis le sud le terrain qui contient les vestiges de l’ancienne cathédrale. La pente, orientée au nord, est aménagée en une dizaine de terrasses de culture qui sont aujourd’hui en friches.
- 3 La documentation à notre disposition est peu fournie ; aucune source historique n’est actuellement connue pour l’Antiquité classique. La présence d’un évêque est attestée à la fin du VI^e s. par deux lettres du pape Grégoire le Grand relatives au siège alors vacant. La cathédrale plusieurs fois reconstruite a été abandonnée au XVI^e s. en raison des razzias barbaresques et du paludisme. On a reconstruit en 1730 une chapelle dans les ruines de la cathédrale romane. Une opération de sauvetage urgent, réalisée en 1988, avait découvert les arases de bâtiments datés par les céramiques et des monnaies du I^{er} au V^e s. de notre ère. On peut tenter un bilan sommaire des connaissances. Un établissement antique, dont la nature et la superficie ne sont pas connues précisément, a été créé vraisemblablement au début de notre ère et a perduré au moins jusqu’au VI^e s. Probablement dans la continuité, une église cathédrale a été fondée au V^e ou VI^e s. Après un abandon total ou partiel du site, une église romane est construite probablement vers le début du XII^e s. sur les vestiges de l’église primitive. Une nécropole antique semble border l’habitat au sud et à l’ouest, mais son extension et sa durée de fonctionnement ne sont pas connues.
- 4 La parcelle étudiée correspond donc à une portion de la nécropole antique de Sant’Appiano. Douze structures ont été mises au jour lors du creusement de la

tranchée. Ces vestiges sont enfouis d'environ 0,30 m par rapport au sol actuel. Il s'agit de cinq sépultures en amphore, deux fosses de nature indéterminée et cinq sépultures en bâtière de tegulae et d'imbrices. Toutes ces sépultures sont grossièrement orientées est-ouest, perpendiculairement à la pente. Le sol antique à partir duquel elles ont été enfouies est conservé localement. Les sépultures en amphores ont réemployé des récipients qui permettent de proposer un premier élément de datation de la nécropole ; il s'agit d'amphores africaines, deux datées entre le III^e et le V^e s. de notre ère et d'une amphore Keay 25 produite au IV^e et au début du V^e s de notre ère.

- 5 La prospection fine de la parcelle a permis par ailleurs de repérer 24 structures ou indices de structures qui ont été portés sur le plan général de la nécropole. La plupart de ces vestiges a été mise au jour, et plus ou moins détruite lors de divers travaux. Ils correspondent à des sépultures en coffre de tegulae, à des sépultures en amphores africaines et à plusieurs indices de murs en relation avec la nécropole.
- 6 Ce sauvetage urgent a permis de mettre en évidence l'importance d'une partie de la nécropole antique de Sagona. Trente-six structures diverses ont été identifiées dans une seule parcelle, qui en contient probablement beaucoup plus. Il s'agit donc, à l'échelle régionale, d'une nécropole relativement importante dont la modestie de l'opération ne permet pas d'en définir l'organisation spatiale. Toutefois, on voit bien que la forte pente du terrain a conditionné l'implantation des sépultures en leur imposant une orientation parallèle aux courbes de niveau. Quelques vestiges mal identifiés laissent supposer l'existence d'éléments bâtis, peut-on y voir à titre d'hypothèse des enclos funéraires ?
- 7 Les amphores africaines permettent de définir une première fourchette chronologique ; toutefois la chronologie des coffres de tegulae en bâtière est trop large pour permettre d'affiner la datation de ces sépultures.

Fig. 1 – Planimétrie de la nécropole antique de Sant'Appiano



D'après H. Marchesi (SRA) et F. Leandri (Afan).

INDEX

sujets <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNb90Egda4H>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt795b632nWw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrthimvauXNFz>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtms20Av82PY>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtKJVpuP3AET>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtM9HMQTIGJV>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtQuZiT5nYY2>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtbAjrIqK7Lc>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrttqRMDTN4VE>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtfjZc0WN1Td>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtDpSNLz1mSr>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtIxHmbVwDYW>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtMK52omryzY>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtsIm3RuNMGU>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGUhVhjmyb>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt1ARBDJ13KS>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPowYuLwb5j>

Année de l'opération : 1999

AUTEURS

LAURENT CASANOVA

Afan

HENRI MARCHESI

Drac Corse (service régional de l'archéologie)